

Marc Aurel : “du mobilier urbain pour mieux vivre la ville”

Il gravite autour de ses créations urbaines et agit pour ainsi dire dans l'ombre. C'est un designer. Depuis plus de vingt ans, Marc Aurel a fait de l'espace public son champ d'investigation. Sa philosophie ? Structurer l'espace public, interroger le citoyen sur le monde qui l'entoure, améliorer les rapports humains... Rencontre avec un visionnaire qui a fait du mobilier urbain l'aboutissement d'une conception profondément humaniste.

En matière de mobilier urbain, quelles sont les attentes des citoyens ?

La plupart des espaces publics sont gérés comme des espaces techniques, oubliant parfois la place de l'individu et son interaction possible avec l'environnement urbain, notamment par le biais du mobilier. Feux tricolores, panneaux de signalisation, abribus... Existe-t-il une cohérence entre tous ces équipements, hérités d'une culture urbaine devenue obsolète ? Mais se pose-t-on vraiment la question ? Quoi qu'il en soit, l'opinion publique change, la perception de la ville évolue. Aujourd'hui, dans le tumulte des villes, les citoyens veulent un peu plus de considération et de confort. Ils rêvent d'une ville vivante, avec laquelle ils peuvent interagir facilement. Bref, se diriger, contempler un parc, attendre un bus... avec la plus grande quiétude. Malheureusement, les citoyens ont peu d'influence dans les conceptions urbaines ; ils subissent des choix imposés par les aménageurs des villes, dont la priorité reste la gestion des flux automobiles. Résultats : ces derniers banalisent le mobilier urbain. Dans ce contexte, où est la place du mobilier urbain, et indirectement de l'humain en ville ? Peut-être devons-nous revenir en arrière, notamment au 19^e siècle, sous le Second Empire, où le mobilier avait d'abord une valeur esthétique, pour créer des lieux de vie cohérents et fonctionnels. C'est pourquoi, la ville doit être

réinventée. Qu'on se rassure, le design est là pour ça !

On l'aime, on le plébiscite... pourtant, le mobilier urbain est effectivement trop banalisé. La faute aux collectivités ?

Les collectivités ont du mal à comprendre que l'embellissement des villes passe aussi par le mobilier urbain, la mise en lumière... On ne peut pas leur en vouloir, car la gestion des villes est de plus en plus complexe, notamment sur le plan économique. Rien que les actes de dégradation infligés sur le mobilier urbain représente une fortune pour certaines d'entre elles. Mais curieusement, le mobilier dégradé est remplacé à chaque fois. La municipalité pourrait aisément le supprimer... mais il n'en est rien. Cela prouve que les collectivités sont à l'aube d'une nouvelle prise de conscience de l'espace public. Mais sont-elles prêtes à considérer le mobilier urbain comme un objet esthétique et non comme un équipement purement technique ? Les villes les plus ambitieuses doivent montrer l'exemple.

Le mobilier urbain est-il trop cher ?

La qualité d'un espace public se juge bien souvent à la présence du mobilier urbain. Et contrairement à l'architecture figée des villes, il est évolutif et mobile. En effet, on peut le déplacer d'un endroit à un autre sans avoir recours à une restructuration urbaine trop lourde. En tant que designer, notre objec-



Le designer Marc Aurel accompagne l'évolution de la ville en défendant le mobilier comme un objet urbain à part entière, loin des considérations techniques auxquelles il est si souvent réduit.

tif est d'accompagner l'évolution des espaces publics en faisant logiquement évoluer le mobilier urbain. Ainsi, de nouveaux matériaux entrent dans les compositions, des angles s'arrondissent, des couleurs apparaissent, des structures font appel à de nouveaux procédés industriels...

Il faut donc inventer de nouvelles réalisations pour non seulement créer une harmonie technique et plastique, mais aussi nous aider à mieux vivre la ville. Alors certains diront que tout cela coûte trop cher. C'est faux. Pour preuve, lors d'un récent chantier d'aménagement de tramway, nous avons

Parmi les tendances du moment, la céramique, un matériau résistant, autonettoyant et d'une brillance incomparable.

chiffré le coût du mobilier urbain à 0,01 % du marché global ! De plus, le mobilier est certainement l'équipement urbain qui va être le plus remarqué dans un aménagement, car c'est par son intermédiaire que l'on va pouvoir s'asseoir un instant, en attendant le bus par exemple, que l'on va pouvoir déambuler la nuit tombée, sous le feu de l'éclairage... A l'heure actuelle, on néglige trop souvent l'importance et l'impact du mobilier urbain.

Quelles sont les tendances du moment ?

Cinq grandes classes de matériaux ont été introduites dans l'espace public : le béton, le verre, l'acier, le bois et la pierre. Cependant, les usagers connaissent déjà l'ensemble de ces matériaux, la sensation tactile qu'ils génèrent, leur qualité face à la chaleur... Aujourd'hui, ils veulent retrouver un certain artisanat dans l'objet. C'est ce qui explique sans doute l'engouement général pour la céramique, un matériau aux

propriétés techniques insoupçonnées. On en trouve dans les gilets pare-balles, les prothèses dentaires, les cuves contenant des déchets nucléaires, et même dans certains jardins, sous la forme de parements muraux et de sculptures. Alors pourquoi pas le mobilier urbain. En effet, nous nous sommes rapprochés du CRAFT de Limoges (Centre de Recherche sur les Arts du Feu et de la Terre) pour mettre au point une pâte céramique adaptée aux sollicitations de l'espace public. En partenariat avec la RATP, des prototypes ont notamment été installés dans les espaces d'attente. Les éloges à l'égard de la céramique ne manquent pas. D'une brillance incomparable, il n'est pas rare d'observer les usagers toucher les bancs en céramique avant de s'asseoir, comme on serait tenté de toucher une œuvre d'art avant de la contempler. Cette brillance contraste également avec les couleurs parfois ternes de la ville. Emailée, elle est aussi autonettoyante. Au final, la céramique



© Yan Monel

résume bien notre concept du design : travailler une matière ancestrale, la façonner non pas à son image mais selon son imagination, répondre aux exigences des usagers, respecter les lieux et renouer un rapport avec l'humain, le fondement même de toute création. Et lorsque l'on acquiert une certaine sensibilité, on retrouve inévitablement un lien avec la nature.



© Didier Boy de la Tour



6 bis rue de la poste
44310 Saint Philbert de Grand Lieu
commercial@mobiplyatlantique.com
02 51 77 66 31



La solution pour tous vos aménagements ludiques et sportifs.

Nous proposons des produits adaptés à vos projets avec une installation et un service après-vente assurés par nos techniciens qualifiés et expérimentés.

Mobiply fait du sur-mesure sa spécialité et son atout concurrentiel.



**ETUDE & CONCEPTION
SUIVI DE PROJETS
INSTALLATION & MAINTENANCE
SUR-MESURE**



**QUALITÉ
EFFICACITÉ
ADAPTABILITÉ
SPÉCIALISTE DU BOIS
DU ROBINIER**



NOS RÉFÉRENCES
Le Puy du Fou,
le Futuroscope,
le parc du Bocasse,
Mer de Sable,
le Voyage à Nantes,
Planète Sauvage...